Sang immortel

Sang immortel

Auteur anonyme

Les lunes et les étoiles étaient dissimulées, ce qui rendait cette nuit calme particulièrement obscure. Les gardes de la ville s'étaient munis de torches pour effectuer leur ronde. Mais l'homme qui vint frapper à la porte de ma chapelle n'était pas éclairé. J'ai appris plus tard que Movarth Piquine pouvait voir dans l'obscurité comme en plein jour, un talent remarquable si l'on considérait que ses intérêts étaient exclusivement nocturnes.

L'un de mes acolytes l'escorta jusqu'à moi et, du fait de son apparence, je crus tout d'abord qu'il avait besoin de soins. Il était pâle, si ce n'est opalescent... Et son visage, qui avait dû être très beau, semblait avoir été malmené par une souffrance indicible. Les cernes noirs sous ses yeux trahissaient l'épuisement, mais les yeux eux-mêmes étaient vifs, intenses, presque fous.

Il écarta rapidement ma suggestion quant au fait qu'il était souffrant mais exprima le souhait de parler d'une maladie spécifique.

"Le vampirisme", dit-il avant de marquer une pause devant mon expression perplexe. "On m'a dit que vous pourriez m'aider à comprendre ce mal."

"Qui vous a dit ça ?" demandai-je en souriant.

"Tissina Gray."

Je me souvins immédiatement d'elle. Une femme chevalier aussi courageuse que belle qui avait eu besoin de mon aide pour séparer les faits de la fiction au sujet des vampires. Cela faisait deux ans, et je n'avais jamais su si mes conseils lui avaient été utiles.

"Vous lui avez parlé ? Comment se porte cette noble dame ?" demandai-je.

"Elle est morte", répliqua-t-il d'un ton froid.

Puis, voyant que j'étais choqué, il ajouta, peut-être pour atténuer sa brusquerie :

"Elle m'a dit que votre conseil avait été inestimable, en tout cas pour ce vampire-là. La dernière fois que je lui ai parlé, elle en pourchassait un autre. Qui l'a tuée."

"Alors les conseils que je lui ai prodigués n'étaient pas suffisants", soupirai-je.
"Pourquoi pensez-vous qu'ils pourraient vous aider ?"

"J'ai moi-même enseigné, il y a des années", répondit-il. "Pas dans une université. J'étais instructeur à la Guilde des guerriers. Mais je sais que si un étudiant ne pose pas les bonnes questions, le professeur ne saurait être responsable de son échec. J'ai l'intention de vous poser les bonnes questions."

Et c'est ce qu'il fit. Pendant des heures, il me posa des questions auxquelles je répondis de mon mieux. Mais jamais il ne fournit d'informations sur sa personne. Il ne souriait jamais. Il ne faisait que m'étudier de son regard intense, mémorisant chacune de mes paroles.
Finalement, j'inversai nos rôles.

"Vous dites avoir été instructeur de la Guilde des guerriers. Êtes-vous en mission pour eux ?"

"Non", répondit-il laconiquement.

Je devinais de la fatigue dans ses yeux fiévreux.

"J'aimerais reprendre demain soir, si possible. Je dois dormir et absorber tout cela" reprit-il.

"Vous dormez pendant la journée..." dis-je en souriant.

Je fus surpris de le voir me retourner un sourire, même s'il était plutôt grimaçant.

"Lorsqu'on traque une proie, on s'adapte à ses habitudes."

Il revint le lendemain avec plus de questions, très spécifiques celles-ci. Il voulait en savoir plus sur les vampires de la région orientale de Bordeciel. Je lui parlai de la plus puissante tribu, les Volkihar, paranoïaques et cruels, dont le souffle même pouvait glacer le sang de leurs victimes dans leurs veines. Je lui expliquai comment ils vivaient sous les glaces de lacs isolés et hantés, ne s'aventurant jamais dans le monde des hommes, sauf pour se nourrir.

Movarth Piquine m'écouta attentivement en me posant des questions jusqu'au coeur de la nuit. Enfin, il se leva.

"Je ne vous reverrai pas pendant quelques jours", dit-il. "Mais je reviendrai, et je vous dirai si vos informations m'ont été utiles."

Fidèle à sa parole, l'homme se présenta à la chapelle quatre jours plus tard, un peu après minuit. Il avait une cicatrice récente sur la joue mais arborait néanmoins un sourire satisfait, bien que grave.

"Vos conseils m'ont été très utiles", dit-il. "Mais sachez que les Volkihar ont un talent supplémentaire que vous n'aviez pas mentionné. Ils peuvent passer à travers la glace de leur lac sans la briser. Ce fut une surprise plutôt désagréable que d'être saisi par en dessous, sans avertissement."

"Remarquable", dis-je en riant. "Et terrifiant. Vous avez de la chance d'avoir survécu."

"Je ne crois pas à la chance. Je crois à la connaissance et à l'entraînement. Vos informations m'ont aidé et mes talents en combat au corps à corps ont scellé le destin de ce suceur de sang. Je n'ai jamais eu confiance dans les armes, quelles qu'elles soient. Trop d'inconnues. Même le meilleur des forgerons peut créer une lame défectueuse. Mais on sait de quoi notre corps est capable. Je sais que je peux donner un millier de coups sans perdre l'équilibre, dans la mesure où je frappe le premier."

"Frapper le premier ?" murmurai-je. "Donc il ne faut jamais que vous soyez surpris."

"C'est pourquoi je suis venu vous voir", répondit Movarth. "Vous en savez plus que quiconque à propos de ces monstres, dans toutes leurs variétés à travers le monde. À présent, parlez-moi des vampires du nord de Val-Boisé."

Je m'exécutai et, à nouveau, ses questions mirent mes connaissances à rude épreuve. Il y avait de nombreuses tribus à aborder. Les Bonsamu, impossible à distinguer des Bosmers sauf à la lueur d'une bougie. Les Keerilth qui pouvaient se transformer en brume. Les Yekef qui avalaient des hommes tout entiers. Les terrifiants Telboth qui s'attaquaient aux enfants pour prendre leur place au sein de leur famille, attendant patiemment des années pour en assassiner tous les membres et satisfaire leur monstrueux appétit.

Une fois encore, il prit congé en promettant de revenir quelques semaines plus tard. Ce qu'il fit, en frappant à la porte juste après minuit. Cette fois, Movarth n'arborait aucune cicatrice récente, mais il avait de nouvelles informations.

"Vous vous trompiez concernant l'incapacité des Keerilth à se vaporiser une fois jetés à l'eau", dit-il en posant une main amicale sur mon épaule. "Heureusement, ils ne peuvent aller très loin sous leur forme brumeuse, et j'ai pu suivre la trace de l'un d'eux."

"Cela a dû le surprendre terriblement. Vos connaissances pratiques deviennent impressionnantes", répondis-je. "J'aurais dû trouver un acolyte tel que vous, il y a quelques dizaines d'années."

"À présent, parlez-moi des vampires de Cyrodiil."

Je lui dis ce que je savais. Il n'existait qu'une seule tribu en Cyrodiil, un clan puissant qui avait chassé tous ses adversaires, comme l'avaient fait les Impériaux. Leur véritable identité était inconnue, perdue dans les brumes de l'Histoire, mais ils étaient experts en dissimulation. S'ils se nourrissaient régulièrement, il était impossible de les distinguer des personnes bien vivantes. Ils étaient cultivés, plus civilisés que les vampires des provinces, préférant se nourrir sur des victimes endormies et inconscientes de leur présence.

"Ils seront difficiles à surprendre", conclut Movarth en fronçant les sourcils. "Mais je vais en traquer un et je vous dirai ce que j'ai appris. Puis vous me parlerez des vampires de Haute-Roche, de Lenclume, d'Elsweyr, du Marais noir, de Morrowind et de l'archipel de l'Automne, d'accord ?"

Je hochai la tête et je sus à ce moment que cet homme était lancé dans une quête éternelle. Il ne se satisferait jamais d'avoir une vague idée des choses. Il avait besoin de tout savoir.

Il ne revint pas pendant un mois entier et, la nuit où il revint, je pus voir sa frustration et son désespoir, bien qu'aucune lumière ne brûlât dans ma chapelle.

"J'ai échoué", me dit-il tandis que j'allumais une chandelle. "Vous aviez raison. Je n'ai pas pu en trouver un seul."

J'approchai la lumière de mon visage et souris. Il fut surpris, stupéfait même, par la pâleur de ma chair, par la faim ténébreuse qui luisait dans mes yeux sans âge, et par les crocs. Oh oui, je crois que les crocs surprirent vraiment cet homme qui ne pouvait pas se permettre d'être surpris.

"Cela fait soixante-douze heures que je ne me suis pas nourri", lui dis-je en fondant sur lui.

Il ne porta pas le premier coup, ni le dernier.

Sang immortel

FormId	skyrim.esm:01AFF1
Owning plugin	skyrim.esm
Local FormId	01AFF1
Editor ID	Book0ImmortalBlood
Inventory image	(none)
Menu art	HighPolyBasicBook05a
Value (gold)	4
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1408
Leveled lists	10
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.